

Nous tenons pour vrai que les événements sont neutres; et aussi que, celui qui pense autrement que nous, nous enrichit. G.P.

Le Citoyen

Journal indépendant membre de l'AGEPI - Directeur fondateur Siaka KOUYATE - N° 004 - Prix = 500 F.G.

Directeur technique: MOUSSA DIALLO

Réhabiliter ou Bannir
AHMED
SÉKOU
TOURÉ?



L'AVENIR POLITIQUE
DE
LANSANA CONTÉ

BA MAMADOU
Un opposant original

NB: La plupart des textes dans ce no sont antérieurs au dernier remaniement ministériel

Quelle Démocratie pour la Guinée?

On a tôt fait d'oublier la tension nerveuse qu'on a ressentie à la veille de la promulgation des lois organiques tant attendues. Tout le monde a poussé un ouf ! de soulagement quand le multipartisme intégral a été légalisé. Cette victoire a été revendiquée aussi bien par l'opposition que par le Gouvernement. Peu importe pour le peuple de Guinée, pourvu que vive la Démocratie.

Une nouvelle échéance est attendue ; un nouveau jalon est à franchir. Pour l'opposition, dans sa grande majorité (le Forum Démocratique National), c'est la Conférence Nationale Souveraine. Pour le Pouvoir et tous les partis qu'il inspire, c'est la reconnaissance des partis politiques le 3 Avril prochain. Et voilà à nouveau, un duel ! Mais, n'est-ce pas cela la Démocratie : le droit de voir et d'être différemment que l'autre ? N'est-ce pas cela la Démocratie : la faculté d'accepter et de gérer la différence ?

Evidemment, tous les moyens seront mis en œuvre de part et d'autre. Parmi ceux-là, les coups bas ne sont pas exclus. Ils ont même cours quotidiennement. Ainsi, la tentative de manipulation flagrante du Rassemblement du Peuple de Guinée (RPG) par les soins de la très zélée R.T.G. (Radio-Télévision Guinéenne) ; ainsi, l'infiltration du Forum par des taupes de tous bords ; ainsi les fausses dissidences dans des partis ; ainsi, des « révélations fumeuses » sur des membres du Gouvernement... Mais, semble-t-il, tout cela est de bonne guerre. Le pouvoir, de toute évidence, ne se donne pas, fut-ce en Démocratie. Il se conquiert. Cependant il est essentiel et souhaitable (pour tous) que ce soit dans la paix.

Et justement, la loi Fondamentale adoptée garantit-elle cette paix ? Les lois organiques édictées y concourent-elles ? Le nouveau C.T.R.N. (Conseil Transitoire de Redressement National) sera-t-il capable (tronçonné comme il se retrouve) de gérer la transition qui semble vouloir perdurer ?

(suite Page 3)

Bannir ou réhabiliter AHMED SÉKOU TOURÉ ?

Ils sont légion, les Guinéens qui avaient une foi totale en Sékou Touré et en son idéologie. Ils sont légion, ceux qui, difficilement acceptèrent les évidentes réalités du musée des horreurs qu'était le Camp Boiro. Ils sont légion, ces Guinéens ! Mais, extrême préjudice, ils étaient pour la grande majorité, des jeunes. De cet âge en quête de croyance et de conviction.

De cet âge qui voyait le Monde à travers un voile rose. Et, brusquement, un certain matin, le voile s'est déchiré, livrant ces âmes à peine affirmées à la cruelle réalité que cachaient les mots. Nécessairement, quelque chose s'était alors détraqué ce jour en ces jeunes. Pour ces Guinéens, ces jeunes qui ont vieilli de 7 ans, doit-on réhabiliter Sékou ou le bannir ?

Qui n'a été fier par-delà les mers, les Océans et les continents de se voir identifier à cet homme qui défia l'illustre Général de Gaule au lendemain de ses hauts faits de Guerre ? Qui n'est ému à l'évocation des instants qui virent naître ce qui aurait pu l'expérience la plus passionnante de l'Histoire du Continent Noir et de sa diaspora disséminée à travers le monde par les vicissitudes de l'Histoire ?

Qui n'a vibré, ne serait-ce qu'un instant, sous le charme envoûtant du verbe magique du tribun qu'était cet homme ? En ses ennemis les plus résolus, il y eut sans doute quelques moments d'indécision, tant le discours semblait partir du cœur. Était-ce le cas ? Fut-il la victime de l'irréductible fatalité contenue dans les mots de notre compatriote Monseigneur Robert Sara : « Le pouvoir corrompt l'homme. » ? Ou de sa famille et des profiteurs générés par le système ? Ou était-ce encore, comme l'affirment certains, un grand malade ?

Doit-on réhabiliter Sékou ou le bannir ?

Héro et bourreau, tel semble le verdict dualiste de l'histoire sur cet homme. Les larmes ont à peine séché (sècheront-elles jamais ?) aux yeux de milliers d'orphelins, de veuves et aussi de veufs. Les souvenirs sont encore vifs (seront-ils jamais émoussés ?) Chez les rescapées. Demandez-moi de pardonner, disait quelqu'un, mais jamais d'oublier. Pour ceci et cela, doit-on réhabiliter Sékou ou le bannir ?

Mots miraculeux que « Liberté », « Justice », « Égalité » et « Démocratie » ! Par eux, nous fûmes endormis, pendant que certains d'entre-nous mouraient, souvent dans l'anonymat - par eux, nous fûmes transformés en un peuple qui, en même temps qu'il exaltait l'homme, dansait aux pieds de ses fils pendus, un peuple qui, en même temps qu'il pleurait son enfant mort d'épidémie, narguait ou méprisait le voisin qui avait perdu le sien pour ses idées qui n'avaient, elles, que le tort d'être différentes ; un peuple qui, à la diversité voulue pour l'humanité par le Seigneur substitua l'uniformité des constructions théoriques de l'idéologie. En d'autres mains, le Pouvoir est passé - « Liberté », « Démocratie », « Justice », « Égalité » ! Vous voilà servies encore. En votre nom et selon l'usage qui a été fait de vous, voilà le peuple divisé en constituants, non plus complémentaires mais antagoniques. Ce qui, visiblement, ne préfigure pas un mal moindre que le vécu.

Pour tout cela, doit-on réhabiliter ou bannir Sékou ?

Siaka Kouyaté

Le Citoyen

Siège Social:
Conakry- Kissosso
BP 4031
RD N 24/CPR/TPI/ 92
du 23-01-92

Directeur- Fondateur
Siaka Kouyaté

Comité de Rédaction

A. Dalein DIALLO
Mamadou MAGASS
Moussa KOUROUMA
Mohamed S.
KOUYATE
Sayon CAMARA
Lansana TRAORE
Alimou BAH
Mamadou Bah
Publicité :
Kadiatou BARRY

Impression:

Imprimerie
Commerciale de
Guinée.
B.P. : 302 -Conakry
Rép. de Guinée

Maladroite manipulation sur la R T G

Les auditeurs de notre station nationale ont été fort surpris d'entendre sur les ondes, des éloges en direction du Rassemblement du Peuple de Guinée (RPG), le parti de Alpha Condé.

Il y avait vraiment de quoi s'étonner:

1°) - Avant cette date, cette formation politique n'était pas en odeur de sainteté auprès du Pouvoir;

2°) - Aucun parti n'est encore reconnu.

Alors, pourquoi reconnaît-on ainsi le RPG ?

Visiblement, il y avait « anguille sous micro ».

C'était de la manipulation du goût le plus douteux. Heureusement, la supercherie a été éventée. Malheureusement, il nous revient de constater qu'aucune loi sur la liberté de la presse ne libérera certains journalistes. Au nom de la déontologie de la profession, nous publions ci-dessous, non seulement le communiqué qui a été « tendancieusement » commenté mais aussi la réponse que la cellule nationale du RPG a adressée à la RTG. Nous espérons qu'à l'avenir, nos confrères sauront dire non à toute chose qui n'honore pas la profession.

La Rédaction

COMMUNIQUE DU BUREAU

R.P.G. DE BRUXELLES

Au moment où un certain nombre d'Organisations regroupées au sein du Forum Démocratique National exigent l'application des quatre points défendus depuis plus de deux ans par le RPG à savoir:

1) Multipartisme intégral et immédiat,

2) Conférence nationale souveraine,

3) Gouvernement d'union nationale,

4) Elections libres et transparentes, seuls moyens de mettre le peuple dans la situation de choisir librement ses représentants, certains irresponsables lancent le mot d'ordre de démission du Président Lansana CONTE. Le RPG, sous la direction de notre camarade Alpha CONDE ne peut cautionner ni directement, ni indirectement une telle démarche. Car à l'évidence, elle ne peut conduire qu'à un coup de force. C'est là un principe qui guide notre action. Le processus de démocratisation engagé partout et notamment dans les pays en voie de développement est désormais

irréversible. Seuls les insensés mus par des considérations inavouées tenteront de s'y opposer. Nous sommes quant à nous un réservoir inépuisable de mépris à l'égard des coups d'état. Naturellement le Président Lansana CONTE peut, s'il désire, comme tout Guinéen se présenter au suffrage du peuple de Guinée, qui est le seul à conférer une légitimité. Le débat doit être clair. Les militants du RPG doivent faire preuve de vigilance accrue pour ne pas tomber dans le piège de ceux là qui entendent favoriser des actions irresponsables, par surcroît insolites par la forme et inadmissibles par le fond. Le RPG sera partout dans le pays un défenseur résolu du droit de la liberté et du respect que mérite le vaillant peuple de Guinée.

Le monde connaît aujourd'hui des réalités nouvelles, de profondes transformations auxquelles toute action responsable doit s'adapter dans un cadre démocratique. Avec pugnacité et détermination, notre mouvement assurera toutes ses responsabilités en parfaite harmonie avec

le peuple.

Soussous, Malenkés, Forestiers et Peuls dans le cadre de notre combat ne sont que des composantes d'une même réalité fondée sur la même volonté commune de donner corps au même projet de société.

18 Décembre 1991

Signé le Bureau RPG de Bruxelles

.....

DECLARATION

Le BNP du RPG, après audition du commentaire radiodiffusé des 19 et 20 Décembre 1991 relatif au communiqué de la section R.P.G de Bruxelles, déplore et proteste contre cette attitude délibérée de la RTG qui consiste à dénaturer systématiquement les déclarations de notre Mouvement.

Or le Président Lansana Conté, à l'occasion de ses nombreuses tournées à l'intérieur tout comme à Conakry, n'a jamais parlé, s'agissant du RPG, que d'un « prétendu parti d'opposition ».

Aujourd'hui, contrairement à ces

déclarations du pouvoir, il est officiellement admis que le RPG est un Parti responsable et conséquent. C'est pourquoi il exprime toute son indignation face à ce communiqué tendancieux selon lequel il se serait désolidarisé du Forum Démocratique National.

En conséquent le B.N.P, tout en rassurant le Général-Président que le RPG n'est pas et ne saurait être un Parti dont la conscience serait monnayable, réitère son attachement indéfectible aux principes essentiels du Forum Démocratique National, à savoir:

- multipartisme intégral et immédiat;
- conférence nationale souveraine;
- gouvernement d'union nationale;
- élections libres et transparentes.

Le BNP en appelle donc à toutes les forces démocratiques du pays, au bon sens de ses militants et à l'esprit de responsabilité de toutes ses structures pour resserrer les rangs et poursuivre conséquemment le processus de démocratisation déjà amorcé.

Conakry, 20 Décembre 1991.

L'Avenir Politique de LANSANA CONTÉ

Depuis bientôt deux ans, le Général Lansana Conté mène le pays par petites improvisations, partagé entre les exigences des bailleurs de fonds et les récriminations de son Peuple.

Le programme de redressement de Décembre 85, laisse dans les bouches un goût de cendre. Ambitieux dans ses perspectives, il a été mal exécuté par les compagnons du Général et souvent mal compris et mal accueilli par les populations. La Loi fondamentale, la grande oeuvre du magistère du Général est violée à peine qu'elle est adoptée, après qu'elle ait été vainement contestée par l'Opposition. La promulgation des lois Organiques fait découvrir l'esprit restrictif de ces dernières. Dans l'ensemble, il se dégage un tableau plutôt sombre. Pourtant, l'avenir politique du Général n'est pas bouché. Bien au contraire, des facteurs non négligeables militent en sa faveur.

LES CHANCES DE CONTÉ

La plus grande des chances du Général Conté est l'auréole, historique dont l'aparé le hasard qu'il ait été l'homme qui annonça la mort du PDG (Parti Démocratique de Guinée). Aujourd'hui, malgré l'émergence de nouveaux riches à l'allure insolente qu'a générés son régime, malgré la déception générale, le Général peut encore faire illusion auprès du peuple et brigner, cette fois légalement, un man-

dat présidentiel.

Apart le facteur cité plus haut, la personnalité propre du Général en fait un présidentiable possible et même...souhaitable.

Le Guinéen désirait se reposer des perpétuelles « tensions révolutionnaires » du passé. Il avait besoin de calme pour panser ses blessures et rattraper son retard. Tout cela, il le pressentait dans l'apparence calme et l'air bon enfant du Général-Président. C'est pour cela que celui-ci là n'eut aucune peine à lui faire abandonner ses projets bien légitimes de vengeance. Même les fâcheux événements du 4 Juillet n'effritèrent que légèrement cette sorte d'immunité que le peuple avait conférée à Lansana Conté. Et pourtant, le Peuple avait compris que si le Président savait demander le pardon des autres, lui par contre, ne savait pas pardonner. Le Peuple sait aussi que dans la dilapidation, la gabegie et la division de ses fils, le Général n'est pas blanc-persil. Malgré tout cela, le Président est encore présidentiable. Aucun facteur objectif n'autorise à le dire, mais le Président peut encore espérer. Pour rendre confortables ses positions, il suffit de peu de choses.

LE GÉNÉRAL DOIT LÂCHER DU LEST

Le Président Conté a perdu une chance historique inestimable en laissant sommairement exécuter les dignitaires de l'ancien régime. Le Président Conté ne pouvait pas ignorer qu'au sein de son

Gouvernement siégeaient des bourreaux et des victimes du sinistre Camp Boiro. En promettant un procès public des anciens dignitaires, conformément aux Droits de l'homme et du citoyen, il donnait de lui-même l'image d'un grand homme que l'histoire guinéenne aurait pu mettre au-dessus de toutes figures qu'elle aurait à connaître. Hélas ! le Général s'est laissé piéger. Cela est trop offensant pour un Général, car à ce grade, il n'y a plus de différence entre le politique et le militaire. Pourtant, il n'y a pas de moyen terme: le Général s'est laissé avoir. Il s'est fait complice de cruautés gratuites conduisant à des assassinats politiques auxquels il avait peu d'intérêts. Ce procès dont il a

frustré son peuple, il ne peut plus le lui offrir.

En effet, le Général ne peut plus être juge. Une chose en entraînant l'autre, le Président ne peut pas également laisser se tenir une Conférence Nationale souveraine.

Cette dernière lui demanderait incontestablement des comptes, les siens propres... Qu'à cela tienne ! Le Général a encore des chances de s'amender aux yeux du peuple : qu'il se débarrasse de ceux qui ont les mains trop rouges de sang. Qu'il ne les fasse pas traduire en justice, le peuple n'en demande pas tant. Mais, que le Général tienne un tant soit peu compte de la voix de son Peuple qui,

par tracts, pétitions, lettres ouvertes et autres mémos, a mis au doigt ces tortionnaires et ces assassins. Une voix qu'on n'aurait taxer d'esprit partisan, celle de Monseigneur Robert SARAHs' est ajoutée à cette supplique, sans davantage d'effet. Pourtant, c'est la seule issue qui reste au Général-Président.

Le peuple de Guinée n'est pas un peuple-procédurier. Il croit qu'il y a un juge suprême qui est le meilleur rémunérateur. Mais, le Président pour espérer devenir réellement Président doit passer par cet impératif qui n'est en fait, qu'une démarche de bon sens.

Siaka KOUYATE

BA MAMADOU Un opposant original

Dans nos contrées où, avoir son opinion non conforme à l'officielle coûte la vie à son auteur, il n'y a aucune honte, ni d'esprit partisan à tirer le chapeau à cet homme qui, face à un régime militaire, a osé dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas. Il n'y a aucune honte, ni d'esprit partisan à reconnaître également qu'il fallait en face de Bâ Mamadou un Lansana Conté

Même si l'un et l'autre doivent leurs courage et tolérance aux temps que nous vivons, cela n'atténue rien leur mérite respectif.

Bâ Mamadou, dédaigné des médias publics même de J.A, qui pourtant, fait flamme de la moindre étincelle en Guinée; Bâ Mamadou dont les écrits étaient péjorativement qualifiés de tracts par les partisans et autres privilégiés du régime Conté; Ce Bâ Mamadou, à force de persévérance et de foi en son idéal, a su secouer le peuple de Guinée de sa léthargie, éveiller les consciences et réunir autour de lui toutes les forces vives du pays dans un mouvement politique dont l'action de plus en plus sensible en fait un interlocuteur qui ne sollicite pas, mais impose qu'on l'écoute; qui ne prie pas, mais exige qu'on le respecte.

Ce Bâ Mamadou le Citoyen l'a rencontré pour vous

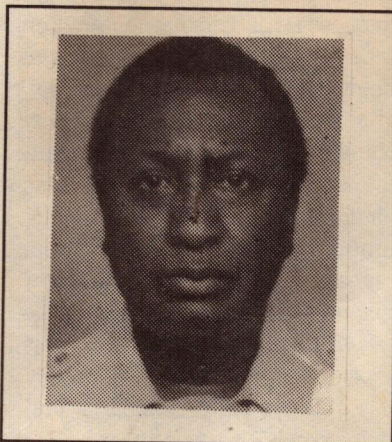
QUI EST BA MAMADOU?

S'il n'a jamais fait que parler depuis 1990, il est un sujet dont il n'a jamais été question : qui est Bâ Mamadou ?

Fils d'instituteur Bâ Mamadou est né à Boké le 1er Avril 1930. Ce fut un véritable poisson d'Avril pour la famille Bâ, car comme on le connaît aujourd'hui, il n'en fit jamais qu'à sa tête. A cause de la mobilité qui s'attachait à la profession de son père, le jeune Bâ Mamadou (BM) vivra son enfance et son adolescence dans les quatre régions naturelles du pays à aller d'une ville à l'autre, jusqu'à son départ pour la France pour études. En 1956 il est engagé à la caisse Centrale à Paris. Il retourne à

Conakry en 1957 en qualité de Directeur Adjoint du Crédit de Guinée, poste qu'il occupera jusqu'après l'Indépendance. A la création de la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG) en 1960, il en est nommé le Directeur Général. En 1963 il est affecté au Ministère du Commerce Intérieur en qualité de Directeur du Commerce. En 1964 survient la fameuse Loi Cadre du 8 Novembre. Le 15 Novembre 1964 soit une semaine

très exactement, Bâ Mamadou est remercié. Tout simplement ! C'est alors qu'il est sollicité par la Banque Mondiale et non pas envoyé par la Guinée dont la Fonction Publique l'avait licencié de fait. En 1974 il monte à Washington avec le groupe Rockefeller, une société financière dont il est le Vice-Président pour l'Afrique de l'ouest : Crédit-Bail. En 1982, Bâ Mamadou crée en Côte-d'Ivoire une



BA Mamadou
Président de l'U.N.R.

société immobilière dénommée SIDECI qui faisait mille logement par an pour le Gouvernement ivoirien. Cette société dont il sera question plus loin vivra jusqu'en 1986. Dans l'intervalle 86-90 Bâ Mamadou parallèlement à ses affaires est consultant de la Banque Mondiale. C'est en 1990 qu'il se décide à l'action politique.

QUE S'EST-IL DONC PASSE ?

Bâ Mamadou avec son franc-parler habituel y répond : << J'ai réalisé que

le redressement était impossible avec les militaires. La manière d'annoncer la Démocratie m'a plutôt découragé. C'est ensuite la composition de la Commission de Rédaction de la Loi Fondamentale. Le Général montrait qu'il ne comprenait rien à la Démocratie. C'est enfin l'incapacité dont son équipe et lui-même ont fait preuve dans les problèmes économiques et financiers du pays : la Guinée s'est endettée plus en 8 ans qu'en 26 ans.>>

Un des grands thèmes des écrits de Bâ Mamadou c'est l'Unité Nationale : << J'ai découvert que le Général n'a jamais dépassé le niveau de son village. N'est-ce pas lui qui assure que << si nos parents nous trompent, au moins ils ne nous trahissent jamais >> ? Cette vision est pareille à celle qui assure que << la Guinée est une famille >>. L'une et l'autre sont racistes, même si elles le sont par l'ignorance de leurs auteurs du concept de Nation. Il faut que la notion de nation existe. Le pauvre Conté est raciste sans le savoir...>>

On parle de plus en plus de conférence nationale :

<< Je suis presque convaincu que les Guinéens ne parleront pas contrairement à ce que beaucoup croient. Chaque Guinéen a quelque chose à se reprocher : Victimes et bourreaux tous. Moi, je ne suis qu'un cas rare ; je ne me reproche rien. C'est pour cela qu'on m'en voudrait. Mais que peut dire un Siradio ou un Baba Kaké ? Et ceux qui peuvent parler ne parleront pas.>>

L'agression du 22 Novembre ?

<< Ecoutez ! Je n'ai rien eu de commun avec cette histoire. S'il en avait été autrement je l'eusse revendiquée. Ne serait-ce que pour sauver mon frère, mes deux beaux frères mon cousin et mon oncle enfermés à l'époque à Boiro. Pour rien au monde, je ne me serais comporté comme ces gens qui, sentant tourner le vent, on laissé leurs compagnons pour s'enfuir. Je me serais battu.

Tenez ! Sékou Touré m'avait condamné à mort. Mais, moi aussi, figurez-vous, je l'avais condamné à mort. Monté des coup contre lui. Mal-

Quelle Démocratie pour la Guinée?

(suite Page 2)

Prenons la seule Loi sur la Liberté de Presse. Après un an de méditation et de « travail ardu », armé du patriotisme le plus pur, le CTRN nous sort la loi la plus répressive qui ait existé dans les temps modernes. Tenez ! Je viens, selon cette loi de porter atteinte à cette institution qu'est le CTRN: mon recours ? Null !

L'Etat garantit la liberté d'opinion ! Fort bien ! Mais où donc se retrouve dans cette loi, la moindre protection de ceux qui ont charge de mettre en forme et de diffuser cette opinion ? Nulle part ! Il a été institué une C.N.C. (Commission Nationale de la Communication). Cynisme dans doute, si cette institution a les mêmes initiales que la Commission Nationale de Censure qui avait au moins l'honnêteté de dire son nom ? En attendant, le Ministre Hervé Vincent BANGOURA met au pas, après la RTG, le journal Horoya qui en prenait trop à son aise. Fini désormais le sondage libre des opinions que notre bimensuel national avait courageusement initié. Il s'agit de servir la bonne cause. Donc, il faut faire entendre le bon son de cloche. Et pour faire bonne mesure, notre bonne presse va bientôt reprendre sa théâtrale sortie : « La Caravane de l'Information « Dieu ! Sauvez-nous du passé. Les Conférences de la bouche ouverte étaient-elles différentes ? Que veut-on justifier par ces sorties tapageuses, du moment qu'il y a des correspondants de l'Agence Guinéenne de Presse dans toutes les Préfectures et qui, quotidiennement, alimentent le grand Journal National de la RTG que Mohamed Tondon CAMARA s'efforce de rendre crédible malgré tout ?

Nous parlons de paix. Mais peut-il y avoir une paix quelconque quand les lois sont faites à la tête des tenants du pouvoir ? Quand le patriotisme est un vain mot ? Que le juge impartial que devrait être l'Etat est aussi partie ? Ce n'est pas sans émotion qu'on relit des passages de la constitution d'un grand Etat moderne « Les Etats - Unis d'Amérique. Des fils du pays, s'élevant au-dessus des considérations du moment, se projetaient dans l'avenir et garantissaient à leurs descendances des droits à l'épreuve de toute velléité de domination personnelle. Sans tricher avec l'Histoire ! Et, preuve d'humilité extrême, ils se mirent à l'écoute de ceux pour qui, ils ont travaillé. Sans insistance, tout chef d'oeuvre qu'elle était, la constitution Américaine fut maintes fois amendée. Dieu, sans tricheries ! Ce n'est pas sans indignation qu'on lit certains passages de nos lois organiques. On se demande en vérité, pour quel peuple asservi les a-t-on faites ? Il est vrai que les membres du CTRN n'avaient d'allégeance à faire qu'à celui qui les avait nommés. Lui-même ne s'estimant pas forcément au service du peuple, qui ne l'a pas de fait, choisi comme Président, tout s'explique. Mais, par-delà le fonctionnaire, il y a tout de même le fils du pays, qui doit des comptes à l'histoire de sa Nation ? Non !

Toute complaisance dans l'analyse de ces textes, de lois (même dans la formulation des critiques) est une complicité coupable.

Ainsi, on se demande quelle démocratie projetons - nous donc d'édifier ? Tout cela ne risque-t-il pas de nous conduire à la catastrophe ?

Siaka KOUYATE

BA MAMADOU Un opposant original (suite Page 3)

heureusement ils sont tous restés au stade de l'intention car je n'ai jamais trouvé d'exécuteur. De fait, moi je voulais seulement Sékou Touré et Ismael Touré. Ce dernier était simplement un salaud. C'était le vrai cerveau du camp Boiro>>

Parlons à présent de Sékou Touré

<< J'ai eu la chance de vivre dans l'intimité de l'homme. Je n'ai jamais eu besoin de remplir de formalités pour accéder à lui. Le trio Sékou Touré-Kaman Diaby - Bâ Mamadou était bien connu. Autant que je me souviens, je n'ai jamais eu de problèmes avec Sékou. Seulement, j'avais l'habitude de lui dire ce que je pensais avec franchise. Pour autant il ne m'avait jamais inquiété. A preuve il n'a fait aucune opposition à mon départ de la Guinée pour la Banque Mondiale. Et ce qu'on ne sait pas, c'est que je revenais très souvent à Conakry. Presque tous les trois mois jusqu'en 1968. Mais voilà, Sékou Touré était un syndicaliste. Même Président il n'a cessé d'être syndicaliste dans la mentalité. Cela explique qu'il n'ait jamais accepté qu'un Guinéen devienne riche. Il voyait instinctivement en ce dernier un patron.>>

On a récemment entendu parler d'une déclaration que l'ensemble des partis politiques constituant le FORUM DEMOCRATIQUE NATIONAL (FDN) aurait présentée au Général Président. Comment cela a-t-il été accueilli par le pouvoir ? Comment cela s'est-il passé ?

<< Sur le coup, rien apparemment. Mais les réactions n'ont pas tardé. Le chef de cabinet militaire de la Présidence aurait été déplacé. Pour le déroulement des événements, il faut reconnaître que le Président a plutôt bien réagi. Notre demande de le rencontrer a été déposée au ministère de l'intérieur et de la Décentralisation. Quand nous sommes revenus en prendre la réponse, tout le monde avait déserté les bureaux, à commencer par le Ministre. Nous avons alors décidé de nous passer d'intermédiaire. C'est ainsi qu'une délégation d'une trentaine de personnes a été formée. Et nous avons marché sur le palais des Nations. Notre chance fut que nous ne rencontrâmes aucun civil de l'entourage du Président. Il n'y avait que les militaires. Le chef de cabinet dont j'ai parlé plus haut, nous a introduits après en avoir demandé l'autorisation au Général. Toutefois, il nous supplia de réduire notre délégation à deux personnes. Nous accédâmes à sa requête et limitâmes le nombre à trois : Le professeur Sow de L'OGDH, Mme

Wido Thérèse et moi-même.

En tant que porte-parole du Forum, je remis en mains propres la Déclaration au Général. Après l'avoir remercié de ce qu'il nous ait reçus si obligeamment, je lui tins ces propos (en précisant qu'ils sont de mon crû et non du Forum) :

Monsieur, le Président, la Guinée a eu deux chances dans son histoire :

1) Elle s'est dé faite du colonisateur sans effusion de sang ;
2) L'après - Sékou qui était tant appréhendé s'est passé sans plus d'effusion de sang ; Monsieur, le Président, le Peuple de Guinée vous serait reconnaissant si vous quittiez le Pouvoir sans effusion de sang. En ce cas, je vous garantis (même quand tout le monde s'y opposerait) la sécurité pour vous et vos biens. Vous ne serez pas touché. En accédant à cette demande, vous offrirez une chance nouvelle à la Guinée et l'Histoire vous en sera reconnaissante. Dans l'option contraire, soyez assuré Monsieur le Président, que vous porterez l'entière responsabilité de votre acte devant l'Histoire>>. Nous le quittâmes sur ces mots après avoir enregistré ses remerciements et la promesse qu'il consulterait ses collègues du Gouvernement pour

examen de la communication.

Pour agir avec autant de désinvolture, vous devez être fort de quelque chose. Quelle est donc votre défense ?

<< Ma véritable protection, c'est les Guinéens. Ils ne permettront jamais qu'on me touche>> .

Revenons à vous. Plus exactement, à votre séjour en Côte d'Ivoire.
<< Bien drôle, en effet, cet article qui assure que je suis persona non grata en ce pays. De fait je l'ai lu avec Houphouët qui l'avait gardé pour moi. Si j'ai volé de l'argent à Houphouët Boigny et que cet homme ne se plaigne pas, qui d'autre devrait s'en plaindre ? On m'accuse d'avoir détourné de l'argent dans une société qui m'appartenait. J'aurais fait faillite ? Mais, en Côte d'Ivoire, c'est tout le pays qui est en faillite. Cela n'est plus un secret pour personne.

La vérité, c'est que le Guinéen ne connaît pas le secteur privé. En tout cas, je ne puis être interdit de séjour en Côte d'Ivoire où je suis plutôt grand-père. Mes deux filles y sont mariées : l'une à Yacé (le neveu de Philip Yacé) et l'autre à Dadié (fils de Bernard Dadié, l'écrivain). >>

Propos recueillis et commentés par
Siaka Kouyaté

SOGUIPOL S.A.R.L.

Société Guinéo-Polonaise
B.P. : 4028 - Téléphone : 44.45.01
CONAKRY - République de Guinée

Test Le CITOYEN

ETES-VOUS RACISTE ?

Vérifiez vos chances d'être leader dans un monde multiethnique

- 1) A l'annonce des résultats d'un concours, d'un test ou de la nomination à certains postes, vous précipitez-vous sur votre écriture et votre papier pour relever le nombre de personnes de votre ethnie?
- 2) Quand quelqu'un vous fait du tort, récriminez-vous contre son ethnie?
- 3) Avez-vous vécu dans des régions où votre ethnie est en minorité?
- 4) Etes-vous convaincu qu'une personne de haut rang appartenant à votre ethnie, mais pas de votre famille peut mieux faire pour vous qu'une autre de la même condition qui serait liée à vous par amitié mais d'une autre ethnie?
- 5) Portez-vous un jugement sur chaque ethnie?
- 6) Pensez-vous que les arabes qui approuvent de façon rétrospective l'attitude de Hitler vis-à-vis des Juifs ont raison?
- 8) Etes-vous né de parents d'ethnies différentes?
- 9) Envisagez-vous d'épouser ou êtes-vous marié(e) à une femme (un homme) d'une autre ethnie que la votre?

RESULTATS

Pour chaque «oui» aux questions 1,2,4,5,7, donnez-vous 1 point.
Pour chaque «non» aux questions 3,6,8,9, donnez-vous également 1 point.
1) Plus de 7 points: vous comme leader, l'Unité Nationale risque de voler aux éclats;
2 de 5 à 7 points: sans être extrémiste, vous êtes un leader potentiel pour les ethnocentristes de votre ethnie et une menace pour le repos des autres;
3) de 3 à 4 points: vous avez le dosage acceptable qui fait de vous un intégrateur.
4) si vous n'avez pas triché, vous risquez d'être marginalisé par les gens de votre propre ethnie. Avec les félicitations de LC

LETRE DE MME DIALLO TELLY AU FORUM DEMOCRATIQUE NATIONAL

L'empire s'évapore, la République Islamique nous fait peur, restent la Démocratie et l'Etat de Droit et nous nous engageons sans beaucoup de conviction. Un Forum, regroupant les embryons de partis politiques et la multitude de corporations issues d'un Peuple abandonné, crée la force d'opposition indispensable face au pouvoir.

Mais attention !

Le Ku Klux Klan n'est pas membre des partis démocrates et républicains aux Etats-Unis d'Amérique et le parti nazi allemand vole de ses propres ailes brisées par les Forces Alliées, pères fondateurs de la Démocratie.

De mon fils Thierno, je garde cette phrase : « Quelqu'un me crève un oeil, je peux pardonner ; pouvez-vous me demander de lui tendre l'autre pour voir ce qu'il va en faire ? »

Chez nous, le p.d.g. (nouveau PDG) s'est emparé d'une perche inespérée. Un Forum Démocratique National avec le p.d.g. est une aberration et une déclaration de guerre lancée au peuple meurtri de Guinée, victime des camps, de la mort, des normes tristement célèbres et de tout le chapelet d'humiliations, de vols, de mensonges et de sape systématique de l'avenir de la Nation. Mais la guerre, nous n'en voulons pas chez les autres et encore moins chez nous.

-Siradiou Diallo a dit à haute voix que « les plaies se cicatrisent », peut-être les siennes, mais qu'il nous laisse juge pour les nôtres.

-Chez Bah Mamadou, les cicatrices sont même effacées par chirurgie opportuniste. Poussé par un appétit sans mesure du pouvoir, il a oublié :

- Dr Bah Thierno, son frère
- Dr MAREGA Bocar, son beau-frère
- Dr SOW Mamadou, son beau-frère
- et Baïdi GUEYE, pour ne citer que ceux ceux-ci.

Aucune démocratie n'invite à l'alliance avec le diable et ses diabolins. La Démocratie que nous appelons de tous nos vœux donne peut-être au p.d.g. le droit de jauger de sa popularité auprès du Peuple Martyr, mais il doit faire cavalier seul ; le Peuple de Guinée doit savoir qui est qui avant d'arriver à l'isolement (réellement isolé cette fois) de la Démocratie et de l'Etat de Droit.

Je n'éprouve aucune crainte à crier ici plus haut et plus fort qu'au charnier de NONGO, le 18 octobre 1991 :

- Non au p.d.g.
- Non à tout parti ou à toute corporation affublés au p.d.g. pour que vive et prospère dans la liberté et la paix ce peuple de Guinée écrémé par le p.d.g.
- Les « rescapés » de la tempête ont pardonné, mais ont-ils oublié ?

Les dirigeants et membres de l'OGDH sont-ils assez naïfs pour croire les manipulés et les manipulateurs qui murmurent qu'on combat plus efficacement le fauve dans la bergerie ou (au milieu du troupeau).

D'autres l'ont sans nul doute cru qui ont perdu leurs illusions dans la cabine technique et peuplent les charniers dans des fosses communes d'où leurs places ne seront jamais identifiées.

Dans la course au pouvoir en Guinée, nous sommes encore loin de la ligne de départ.

Que le Seigneur Très Haut nous protège et nous guide !
Amina !

Elle et Theophilus

TÊTE D'OR

PRIX SPECIAL UNESCO

Nanette Coiffure

Ici, un seul dicton :
« Si l'habit ne fait pas le moine, la coiffure fait la femme. »



La Citoyenne



La Chinoise
Nuque coupée carrée



Lionne profil



La Lionne
Nuque coupée dégradée

Palabres au coin du feu



A. DALEN DIALLO,

L'auteur de ces lignes ne se pose ni en moralisateur, ni en guide. Son souci est de livrer des réflexions qu'il a longtemps ruminées et éventuellement, de vous faire partager ces méditations sur un sujet qui préoccupe plus d'une femme. A vrai dire on se plaint beaucoup de nos jours. Essayons de déterminer les causes de ces plaintes avant de hasarder une solution.

Comme elles sont nombreuses ces femmes qui se plaignent de leur mari. Ouvrez vos oreilles et vous entendrez toutes sortes de commérages du genre « Mon mari se plaint de fatigue imaginaire. Depuis belle lurette il ne m'invite plus à partager ses nuits. » Ou encore « Je ne le reconnais plus depuis qu'il est devenu important ». Et les plus sages d'entre-elles de conseiller : ne faites jamais confiance en un homme, tous sont des caméléons.

Et pourtant rien n'était ainsi au départ. Le fiancé était un gentleman disposé à tout pour obtenir les faveurs de sa Dulcinée. Il n'avait pas d'avis qui ne vienne d'elle. Ses amis vantaient son goût, d'autres ne cachaient pas leur jalousie. Car tous s'accordent et admettent que la réussite d'un homme dépend pour beaucoup de l'esprit d'entreprise de sa femme. Pourquoi dès lors cette cavalcade invétérée ? Pourquoi ne parle-t-on plus le même langage ? Pourquoi cette fuite en avant d'un homme pourtant antérieurement connu

et reconnu pour sa grande sagesse et son inflexible droiture ?

Y avez-vous pensé mes sœurs ? Admettez en tout cas qu'il n'y a pas de fumée sans feu. La nouvelle attitude désobligeante de votre mari aurait pour cause profonde selon votre analyse, l'ingratitude quasi-congénitale qui caractérise les hommes. En fait il y en a qui savent mal payer les services passés. Comme il se trouve que certains ne savent pas oublier les rancœurs du passé, surtout si ce passé est fait de difficultés que l'épouse croyait éternelles.

Ingratitude et besoin de vengeance semblent constituer les éléments essentiels dans les contradictions, un élément important que l'on enregistre de nos jours dans certains ménages. Élément important, mais pas essentiel. N'oublions surtout pas que le temps est fuite continue ; il est ce qui se fait même ce qui fait que tout se fait.

Des femmes se plaignent de la distance de plus en plus grande qui les sépare de leur conjoint. Elles attribuent cette situation à l'ingratitude. En fait il existe de ces hommes qui oublient trop vite par où ils sont passés et en compagnie de qui ils étaient. Comme ils ont la mémoire courte, ces hommes qui ne se rappellent plus les démenagements obligatoires sous les pluies d'un mois d'Août. Chassés, sans ménagement ni préavis par ce que le logeur a été sollicité par quelqu'un qui paye mieux. Ils ont oublié les privations consenties par leur compagne durant les périodes de soudure. Ils ont oublié leur début dans la vie, quand l'épouse puisait dans les ressources de sa propre famille pour subvenir aux besoins de son mari en attendant qu'il sache se débrouiller tout seul.

Aujourd'hui les données ont changé. La vie est devenue plus supportable. Mais seulement pour l'homme. La compagne d'hier est rangée dans les oubliettes de l'histoire quand elle n'a pas été purement et simplement répudiée. Au vu de cette situation, on est en droit de se demander s'il n'y a pas de femmes heureuses. Si toutes passent leur nuit à attendre le retour de l'écu, quand on ne tue pas le temps en larmoyant silencieusement sur l'oreiller. Il est évident qu'il y a des femmes que le destin a comblées. Il y en a qui ont tout à l'oeil. Sécurité matérielle et paix morale. Et leur cas n'est pas une exception, loin s'en faut. Auraient-elles alors plus de chance que les autres ? Ce n'est pas exclu, car personne ne peut devenir autre chose que ce qu'a voulu son destin. Mais si après tout, vous sentez oubliée par votre compagnon, l'essentiel me semble-t-il, est de ne pas vous oublier vous-mêmes. Car c'est de là que vient le mal la plupart du temps.

On vous néglige et vous-vous négligez, allant jusqu'à abandonner vos obligations les plus élémentaires. Rappelez-vous pourtant que les sentiments pour atteindre le cœur passent par le ventre et le bas-ventre. Rappelez-vous également que personne ne peut se permettre de faire le noctambule inutilement et éternellement. En général on sort à la recherche de ce qui manque à la maison. Ceci vaut et pour l'homme et pour la femme. Il n'est demandé à personne d'être en permanence dans sa première jeunesse. On sait que « le livre de la vie est le livre que l'on aime, où le feuillet fatal tourne lui-même ». On voudrait revenir à la page que l'on aime mais la page où l'on meurt est déjà sous les doigts.

Or « à l'impossible nul n'est tenu » ; mais on peut quand même fournir un minimum d'effort pour attirer l'attention de son partenaire. Comme on le sait, autrefois c'était l'homme qui attachait des colas pour demander la main d'une fille. De nos jours ce sont les femmes qui, par des contours à peine déguisés s'évertuent à attacher leur compagnon.

Elles se disent que le tout consiste à faire des enfants, et le ménage est garanti. On oublie que si, sous les couvertures et dans l'obscurité toutes les femmes se valent, elles ne sentent pourtant pas la même odeur. Il y en a qui se parfument, il y en a qui sont naturelles. Certaines sont coquettes qui s'efforcent même avec l'âge de veiller à leur toilette. D'autres réservent de tels efforts à la rue quand ce n'est pas à d'autres, se disant que le conjoint les a trop vues, pour continuer à attacher de l'importance à leur accoutrement.

De telles femmes créent sans se rendre compte peut-être, les conditions de l'éloignement de leur mari. D'autant que le bureaux fulminent de ces fées sorties d'on ne sait où, et dont la seule raison de vivre, c'est de créer et d'entretenir le plaisir. Et gare à vous, mes pauvres cocottes, si ces égarées s'emparent de votre mari. Elles savent

manoeuvrer un homme et le mettre en condition.

Elles savent consoler un homme en détresse, lui rendre confiance, le nourrir, le blanchir et lui offrir tout le reste sur un plateau d'argent. En somme lui donner « gratuitement » ce qu'on lui refuse légalement chez lui. Il est souhaitable que vous n'ayez pas de telles concurrentes. Le cas échéant je ne conseillerais à personne de parier en votre faveur. Que faut-il alors faire quand votre mari saisit le moindre prétexte pour s'éloigner de vous ?

C'est, me semble-t-il, d'abord de garder son sang froid et d'examiner posément le cas soi-même en évitant de se confier au premier venu. Il serait souhaitable avant de dresser l'inventaire de vos chefs-d'accusation de commencer par vous accuser vous-même. Vous comprendrez alors que le premier ennemi du ménage s'appelle monotonie. Vous savez certainement que nos besoins ne sont pas seulement primaires (manger, se vêtir, se loger...). Nous avons un autre type de besoins qui sont d'ordre psychologique. Ce sont les besoins d'être aimé (réponse affective), de sécurité (savoir que nous sommes dès aujourd'hui à l'abri du besoin pour demain), de nouveauté (pouvoir changer ses plaisirs : ne pas manger la même

sauce à tous les repas).

Et vous voici mariée depuis des années. Vous vivez sous le même toit avec un homme auquel vous donnez toujours la même chose et de la même manière. Dites-moi ce qui se passera lorsque celui-ci aura découvert d'autres manières d'être servi ? Il n'y résistera que s'il a peur de Dieu, ou tout au moins de la censure sociale. Dans tous les cas, vous avez intérêt à revoir vos moyens et à réviser vos méthodes. Sans vouloir vous entraîner dans la perversion, je vous recommande d'être un peu plus agressive tout en limitant vos objections surtout à certains moments qui n'ont pas besoin d'être précisés. Il y va de votre intérêt. Vous devez savoir que lorsque vous refusez par caprice ou par pudeur de vous associer à l'entreprise de votre partenaire, vous risquez de créer chez lui un refoulement dont les conséquences vous seront préjudiciables à long terme. Il n'est pas du tout honteux qu'une femme rappelle son mari à ses devoirs et de prendre l'initiative des opérations. L'on doit susciter le besoin chez l'autre sans lui forcer la main. Car le forcing appelle une résistance. Soyez plutôt imaginative pour inventer le moyen d'obtenir de votre homme qu'il vous quitte le matin la tête et le ventre pleins, mais qu'il soit littéralement vide pour le reste. Enlevez lui tout désir d'aventure. A vous de jouer.

Et si l'homme se recroqueville derrière des prétextes de maladie ou si son rendement est en baisse parce qu'il se dépense ailleurs ? Dans ce cas ne vaut-il pas mieux se dominer pour ne pas réveiller les chats qui dorment ?

Le premier conseil c'est de savoir faire la part des choses. Il n'est pas difficile de faire la différence entre

un vrai malade et celui qui prétend souffrir. Cependant il faut reconnaître que les hommes parvenus à un certain âge cessent d'avoir la fougue qu'ils avaient au moment où ils se mariaient. Il est peu probable que votre mari ait commencé la vie avec vous. C'est pareil pour vous d'ailleurs. Tous deux, vous avez un passé qu'il est imprudent de sonder. Or l'organisme humain est une machine dont les pièces de rechange sont automatiquement remises à neuf. Mais ce renouvellement devient élastique au fur et à mesure que l'individu avance en âge. Ajoutez à cela les soucis quotidiens qu'impose la vie.

Beaucoup d'hommes pensent à autres chose en allant au lit. Vous ne pouvez les ramener sur terre qu'en vous intéressant à ce qui les agite. Là aussi il convient naturellement de savoir jouer. La-dessus on peut faire confiance aux femmes. Car comme dirait l'autre, toutes sont des artistes. Un minimum de confiance suffit pour produire les confidences les plus intimes. Sur ce registre également il vous appartient de savoir jouer. Ce n'est peut-être pas hasard si confiance signifie confidence chez les Anglo-Saxons. L'une appelle l'autre, et les deux notions se donnent la main pour renforcer ou pour miner et détruire les liens du mariage.

Or la confiance ne se donne pas. Elle s'arrache à coup de mérite. Nous devons pouvoir prouver que nous méritons la confiance de nos partenaires sociaux. La vie en commun offre souvent des circonstances nous permettant d'affirmer et d'imposer nos mérites personnels. Sur cette base on peut dire que la confiance est le fondement principal du mariage. Si elle s'effrite l'édifice devient automatiquement branlant et finit par s'écrouler.

Cependant, contrairement à ce qu'on affirme, une confiance perdue peut revenir. La condition pour cela est que celui qui la perd se rende compte plus tard qu'il a commis une erreur d'appréciation. Toutes les fois que nous sommes victimes de nos illusions ou de fausses informations, et cela est fréquent, nous devrions avoir honte de nos réactions, même si par amour-propre ou par excès de fierté nous nous gardons de présenter des excuses à la victime de nos suspensions. La retenue est une forme de grandeur qui n'est pas donnée à tout le monde. Quand nous l'avons, ne manquons pas de rendre hommage à notre Seigneur pour la distinction qu'il nous a conférée. Remercions nos parents pour nous avoir inculqué les valeurs qui font de nous un modèle de caractère pour autres.

LA PRESENCE LIBANAISE

Depuis bientôt 100 (cent) ans les Libanais vivent en Guinée. Durant un siècle, ils se sont impliqués dans notre quotidien, partagé nos joies et nos peines mais qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Quelle part prennent-ils à notre économie, notre commerce ?

Un grand dossier qu'ouvre Le Citoyen en collaboration avec l'Union Libanaise en Guinée

U L G U I

UNION LIBANAISE DE GUINEE



SOCADI

IMPORT-EXPORT

CONSTRUCTION

HABIB ATTIA

B.P. 161
CONAKRY
Rép. de Guinée

Tél. : (224) 44.32.76
44.29.22
Télex : (0995) 22.101

Le monde de la presse se réjouit de la naissance de **trois** nouveaux titres sur le marché : l'Union de Jean SOUMAORO la Guinée Nouvelle de Tayiré Diallo **et le Lynx de Souleymane DIALLO**

L'Union : Jean Soumaoro avec un éditorial signé Amirou Barry (un vieux cheval de retour qui aurait pu être des barons) tranche sur le tas des Journaux par la nouveauté du ton. En voilà un qui n'aura pas appris chez Bâ Mamadou. Il était libre avant la liberté de presse. Et il en avait même perdu sa plume et aussi des plumes. Heureusement qu'il n'en était pas mort. Avec l'Union il y a des choses à attendre. Surtout après le 23 Décembre.

La Guinée Nouvelle : Tayiré ne finira donc pas d'étonner! Hier chef de cabinet du CMRN qu'il accuse aujourd'hui d'avoir «décu le peuple de Guinée», on se demande à quand remonte le divorce? Mais enfin, par-delà l'homme politique qui a ses raisons que seule la politique est à même de connaître, il y a le journaliste, l'innovateur organisé intelligent et ... même malin qu'on doit saluer en ce confrère. Il y a aussi, l'homme d'affaires. Même si ce numéro zéro de Guinée Nouvelle a allure de plaquette publicitaire, on peut croire aux promesses de l'éditorialiste : des propositions, il en fera. Mais l'apparition nouvelle de Tayiré était un doublé. En même temps, il vient d'instituer une tradition dans le monde médiatique guinéen : le manager d'Or. Dans son genre, n'eut été sa modestie excessive, il aurait pu valablement s'attribuer ce prix. En effet, ses efforts personnels dans la mise sur pieds d'une maison d'édition de presse et du livre dans un environnement socio-politique peu confortable, le succès plus que brillant de ses innovations, la qualité de ses prestations et la régularité qu'il y a toujours mise le désignaient naturellement pour ce trophée.

Le héros, M Patrice Palomba n'a pas démerité et je m'en voudrais si ma suggestion lui portait ombrage de quelque façon que ce soit. Mais l'occasion était trop belle pour rendre hommage à l'esprit d'entreprise d'un vieux frère, d'un maître etc...

Je caresse l'espoir qu'un jour, tous les titres, toutes les publications et toutes les entreprises publiques et privées de Guinée, comprennent l'idée de Tayiré dans la stimulation économique. L'idée naît d'une tête, elle se perfectionne par mille.

ETABLISSEMENTS SENY FOFANA TOUBA KAKANDE

Import - Export

Coleah-Cité - Route du Niger

Tél.: B=44.17.99 - D=46.40.61 - B.P. : 1312

FACE A LA PRESSE

Cet article publié dans la Harver Business Review de Juillet-Aout 1975 et signé Chester Burger, ancien directeur National des information télévisées de CBS revêt un intérêt actuel, pour nos hommes d'affaires et politiques. Et aussi pour les journalistes dont l'attitude est souvent mal interprétée par les ci-dessus nommés.

Dire la <<simple vérité>> encore faut-il savoir la bien dire selon des règles élémentaires de bon sens.

Alors que l'horizon du chef d'entreprise est souvent limité au cercle de ses collaborateurs ou à son club, les journalistes sont amenés par métier à côtoyer quotidiennement des couches très larges de la population, de l'homme politique à l'ouvrier d'usine et aux militants syndicalistes. On ne peut pas les écarter avec désinvolture, ni les passer par profits et pertes...

La grande peur des patrons

Il apparaît donc essentiel que les chefs d'entreprise et leurs porte-parole apprennent à dire efficacement à la presse ce qu'ils ont à lui dire. Mais cela va plus loin. Si on n'est pas capable de dire ce qu'Eric Sevareid, de CB S, appelle «la simple vérité», on risque de ne pouvoir rien communiquer. Et bien que les chefs d'entreprise soient sûrement aussi intelligents que les professionnels de l'information, ils manquent d'entraînement dans l'art de la communication. «Les hommes d'affaires ont si peur des journalistes ou sont tellement excédés par ceux-ci qu'ils donnent l'impression d'être suspectés. Or, ils n'ont aucune raison de l'être. Ils n'ont qu'à partir du bon pied, s'exprimer franchement, puisqu'après tout ils n'ont rien à cacher...»

Les PDG sont choisis pour leur compétence à diriger l'entreprise, leur expérience de financier ou de juriste, tous ces dons devant être rassemblés à dose variable selon l'objectif de l'affaire. Lorsqu'ils exercent leurs talents propres, les présidents sont en général très «bons»...

Mais ces talents ne sont pas les mêmes que ceux qu'exigent les contacts avec les journaux, la radio ou la télévision. Les journalistes sont formés aux techniques de l'interview. Ils excellent dans l'art de faire parler les gens, de déterrer l'histoire qui stimulerait l'intérêt de leurs lecteurs. C'est pour cela qu'ils ont été embauchés c'est en cela que réside leur talent et c'est précisément cela qui énerve les dirigeants d'entreprise quand ils ont à faire face à leurs questions (...).

Alors que les hommes d'affaires craignent rarement d'affronter leurs actionnaires ou leurs banquiers, ils tremblent à l'idée que le journaliste puisse, de propos délibéré ou non, déformer leurs déclarations ou les sortir de leur contexte. Effectivement, cela peut arriver et cela arrive même parfois. Mais tout journaliste sait parfaitement que s'il se trompe plus d'une fois ou deux, il jouera sa tête. Les journaux ont horreur de devoir imprimer des rectificatifs-et, d'ailleurs, peu le font-mais les rédacteurs en chef aiment encore moins voir passer des

erreurs dans leurs colonnes ou sur les ondes. (Finalement, le problème ne se pose pas tellement au journaliste qui vient armé d'une mini-cassette, mais c'est l'enfer pour les dirigeants qui disent ce qu'il ne faut pas... et qui ne peuvent plus reprocher aux journalistes de les avoir cités de travers...).

Les chefs d'entreprise savent par expérience que les journalistes n'hésiteront pas à rapporter une information nuisible à leur société. Ils en concluent généralement que les journalistes sont des gens foncièrement hostiles. Mais les dirigeants d'entreprise, souvent ne comprennent pas que le premier devoir d'un reporter est de sortir une nouvelle d'actualité qui intéressera son public. Et franchement, le journaliste ne se demande pas si cette nouvelle aidera ou gênera l'entreprise. Il tirera de son sac de techniques ce qui lui semblera convenir le mieux pour mettre en évidence une information intéressante.

La morale de tout ceci est claire: si les dirigeants ont quelque chose à dire, ils doivent le dire aux journalistes d'une façon intéressante. Un bon journaliste, en quête d'une bonne information, mettra en oeuvre ses techniques classiques pour l'obtenir. Les hommes d'affaires doivent bien sentir l'effort nécessaire pour apprendre à y faire face.

(à suivre dans le prochain numéro)

POEME :

Eh Ordinateur!

le lynx

Sacré Souleymane Diallo. Le fabuliste nous avait convaincus que Dieu nous créa lynx envers nos pareils, taupes envers nous même. Et Souleymane assure le contraire en créant un "LYNX", lynx pour tous. Pour cela il s'est associé à un non moins sacré législateur de Dionmandé Alhassane avec sa VOIE FONDAMENTALE et sa malédiction préférée: << au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi BOIT-IL >> BRAVO, LES GARS ! Le Ci toyen

Ordinateur.
Tu fais tout,
Correctement et rapidement.
Pour ton constructeur,
Tu fais tout,
Correctement et rapidement,
En Europe et en Amérique,
Tu fais tout,
Correctement et rapidement.
Partout ailleurs,
Tu fais tout,
Correctement et rapidement.
Mais pas en Guinée
Où tu désobéis
Au Programmeur manipulateur.

Eh ! Ordinateur
Es-tu sans père ni mère ?
N'es-tu pas humain ?
Es-tu sans pitié
Pour ces déflatés que tu crées
Chaque jour en Guinée ?

Eh ! Ordinateur.
Vois-tu ces nouveaux chômeurs
Pleurant là-bas sous l'arbre des déflatés ?
Sais-tu combien sont-ils ?
Peux-tu leur trouver la moindre sinécure ?

Eh ! Ordinateur.
Quel sort réserves-tu à ces fonctionnaires ?
Par toi, ils sont admis au test.
Par toi, ils sont omis sur la liste des salariés

Tu parles d'omissions,
Toujours d'omissions, rien que d'omissions.
Eh ! Un ordinateur qui oublie.

L'Ordinateur qui trompe ou qu'on trompe ?

.../...
Eh ! Ordinateur.
Hier, tu declares des élèves
Admis au baccalauréat.
Aujourd'hui, tu regrettes et les rejettes.
Des listes d'admis se succèdent et s'effacent.
Ah ! Il semble le bon sens en triomphant.

Ordinateur, mon cher Ordinateur,
Donne donc un sens peu vulgaire
A ton mariage avec la Guinée
Mariage célèbre il y a quelques années.

Ou alors Ordinateur,
Ce sera le divorce,
Et tu laisseras la place
A nos cerveaux et aux calculatrices.

D'ailleurs, si ces calculatrices-là
Ne font pas attention,
Elles seront renvoyées à leur tour
Parce qu'elles nous embrouillent
Lorsque piles et rayons solaires manquent.

Avant toi, Ordinateur, l'Afrique authentique,
L'Afrique des Sciences traditionnelles,
L'Afrique des Sciences empiriques, possédait,
Démographes, astronomes et mathématiciens,
Qui fixaient avec une précision sans faille
Les dates des faits et événements de la vie.

Avant toi, les populations des Royaumes et Empires,
L'effectif des troupes militaires de Soundiata,
Samory, Alpha Yaya, Béhanzin et Zégbéla Togba,
Etaient connus et bien suivis dans leur mouvement,
Avant toi, les dates des pluies et des semis,
n'échappaient point à l'observateur praticien.
Mais Ordinateur, tu peux être maintenu
Car les Guinéens veulent le progrès
Mais promets que tu feras tout
Correctement et rapidement en Guinée
Comme tu fais partout ailleurs.

IBRAHIMA KALIL KEITA
(Professeur en service au M. I. D.)